

de sorte que Dieu n'a pensé à notre existence qu'après avoir décidé l'existence de l'Incarnation, mais dès qu'il pensait à celle-ci Dieu pensait nécessairement, d'après son plan, à la Maternité de Marie. Si donc le Christ est le *premier-né* de la pensée de Dieu, la Vierge Marie est la *première-née*, tandis que nous nous ne sommes que des petits frères qui auraient pu ne point naître.

Mais cette "grandeur" qui lui vient de l'Incarnation, Marie l'aurait-elle reçue si Adam n'eut pas commis la faute originelle et entraîné, avec la sienne, la ruine du genre humain ! L'existence et les "grandeurs" de la Sainte Vierge sont toutes rattachées à l'Incarnation du Verbe, à l'existence de Jésus-Christ comme *Homme* ; mais le Fils de Dieu se serait-il fait *Homme* sans le péché de nos premiers parents ?

L'Eglise infaillible n'a pas tranché cette question : aussi nous laisse-t-elle libres de chercher dans l'Ecriture ou la Tradition la solution de ce problème. Les pieux auteurs et les grands théologiens, nantis de cette liberté, choisissent la réponse qui leur semble plus vraie.

D'après les uns le Verbe se serait incarné, même si l'homme n'eût point péché ; de telle sorte que l'existence et les "grandeurs" de la Sainte Vierge, Mère du Christ, sont indépendantes du péché de nos premiers parents.

Dieu en pensant à sa future création aurait, avant tout, d'abord pensé à Son Christ, et par conséquent à sa divine Mère. La première pensée, la première visée de Dieu, en décidant de faire des créatures, ça été Jésus-Christ qui, les résumant toutes, les relie toutes à Lui, les reliant d'abord entre-elles. Ainsi dans cette explication Marie serait vraiment la "première née." Son existence aurait été décidée en vertu de la prédestination du Verbe à s'incarner en ayant une mère. Dieu pensa d'abord à Elle, avant le reste de la création, parce que avant de façonner les détails de cet ouvrage, il en eût une idée d'ensemble, une idée-mère ; et cette idée-mère c'était son Fils *humanisé*. Dieu ne travaille pas comme nous, par essais, par ébauches successives, mais mais il va de suite au parfait, et ce parfait qui se présente